



Revue parlée

CMP, 200 @ 6A 111

Mercredi 22 janvier 1992  
18h30  
Petite salle - 1er sous-sol



**"Sur la planète Max Ernst"**  
(A. Maeght, éd.)  
**de Gilbert Lascault**  
**Lecture par l'auteur**  
**accompagné de Catherine Dédé**

Plus que d'autres oeuvres du XX<sup>e</sup> siècle, celles de Max Ernst donnent à la fois à penser, à rêver, à jouer. Les formes qu'il invente, les titres qu'il donne à ses peintures et à ses collages conduisent à construire de courts récits, des ébauches d'aventures.

Gilbert Lascault a été amené à imaginer une planète Max Ernst et à rédiger (de manière ludique) une très brève encyclopédie de cette planète.

Ici, les Titans planent dans les buanderies. Ici, les fraises sauvages sont préférées aux lauriers. Ici, on regarde les microbes à travers un tempérament. Ici, les papillons sont parricides et les crabes se nourrissent de lumière. Ici, les petites "fistules lacrymales" disent tic tac. Ici, les femmes et les forêts sont "extravagantes, séculaires, fourmillières, diamétrales, négligentes, féroces, ferventes et aimables, sans hier ni lendemain".

"Sur la planète Max Ernst" est publié en 1991, l'année du centenaire de la naissance du peintre que célèbre parallèlement l'exposition du Musée national d'art moderne du Centre Pompidou (jusqu'au 27 janvier).

